similaires allemandes ou américaines fussent au point, notre camarade avait étudié, construit et fait breveter une machine à tailler les engrenages coniques par ses fraises à pas superposés. La machine d'essais travaille encore dans ses ateliers pour l'Industrie Lyonnaise.

Peu après bien en avance sur ses contemporains il construit des tours parallèles, à boîte à vitesse, dont plus de cent exemplaires sont encore en service à Lyon. Il sera un des premiers à supprimer les transmissions et à doter chaque machine de son moteur. En 1914-1918 le vétéran de 1870 concourt avec ses ateliers à la défense nationale. Il reprend le crayon du dessinateur pour remplacer les jeunes mobilisés.

L'ingénieur fut aussi architecte et entrepreneur. L'abbé BOISARD a lui-même bâti tous ses ateliers, s'efforçant de trouver sur place les matériaux et les utilisant au mieux, et cela jusqu'en Tunisie. Le désert d'il y a 47 ans présente aujourd'hui des routes, des champs irrigués et cultivés. La plus grande France lui doit deux orphelinats, trois villages.

Ceux de nos camarades qui ont assisté, le 14 mars dernier aux funérailles du chanoine BOISARD ont pu entrevoir sa dernière œuvre. C'est à St-Rambert-l'Ile-Barbe, un centre d'apprentissage horticole et artisanal. En huit ans il a doté cette propriété d'améliorations originales. Il a installé sur un petit ruisseau, trois béliers hydrauliques pour arroser automatiquement les parties hautes. Il a peuplé de truites les étangs. Un bâtiment inachevé témoigne qu'il est mort pour ainsi dire la truelle à la main. Car c'est lui encore jusqu'au bout éducateur et technicien, qui a dirigé les apprentis pour tirer du sol le gravier et faire des fondations économiques et solides.

Notre vénéré doyen nous laisse un bel exemple d'activité et surtout de persévérance. Les difficultés, les incompréhensions, les contradictions ne lui ont pas manqué. Il s'est acharné et son œuvre continue dans le cadre qu'il lui a construit, avec les méthodes qu'il a patiemment établies. Son œuvre morale continue, plus belle encore ; ses apprentis lui sont reconnaissants d'être devenus par lui des ouvriers, des hommes.

***

## Léon LELIEVRE (1898)
## (1878-1938)

Léon LELIÈVRE, dont nous regrettons la disparition à un âge encore peu avancé, était sorti de l'Ecole en 1898 avec le diplôme de 1re classe. Il débuta dans l'industrie comme directeur de tissage à Roanne, puis, entrant dans une voie nouvelle il accepta, en Espagne, une mission délicate et importante : l'installation des mines de la Sté Electra del Buaya. Ces dernières années, il s'était spécialisé dans les études relatives à la construction et à l'aménagement d'usines et avait créé le Bureau Technique de Construction, connu et apprécié.

Né en Lorraine, ardent patriote, il décida au début de la guerre, quoique dégagé de toute obligation militaire pour sa grande myopie, de s'engager, et, parti simple soldat dans les services auto, il revient avec les galons de sous-lieutenant et décoré de la Croix de Guerre gagnée sous Verdun, avec deux magnifiques citations. Par la suite il avait été fait Chevalier de la Légion d'honneur pour ses services de guerre.

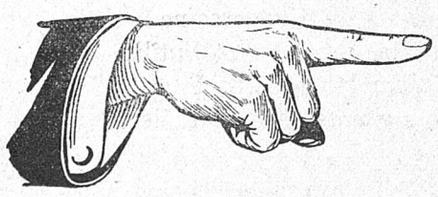
Après la guerre il ne renonce pas à toute activité militaire et, comme officier de réserve à la D.A.T. où il avait demandé à rester lorsqu'il fut atteint par la limite d'âge, il continue à servir et à se dévouer.

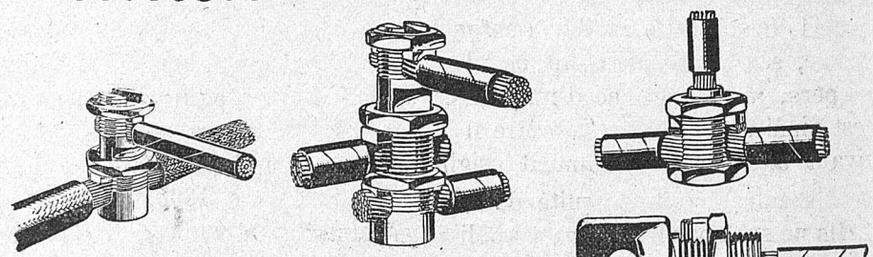
Doué d'un courage, d'un cran admirable il avait supporté les épreuves de la vie, les revers de fortune avec une vaillance qui méritait l'admiration. Ayant déjà presque entièrement perdu la vue, il a supporté avec résignation la grave maladie qui l'avait terrassé, gardant jusqu'au bout sa belle humeur.

Notre regretté camarade avait de grandes qualités de cœur, d'intelligence, de bonté, toujours d'un caractère égal, plaisantant pour ne pas se laisser abattre. Le vrai Français dans toute l'acception du mot.

Léon LELIÈVRE avait épousé en 1897, un an avant sa sortie de l'école, la fille aînée de M. Léon Barbier, professeur à l'Ecole Centrale Lyonnaise. Il était le père de notre camarade Maurice Lelièvre, promotion 1934, auquel nous adressons, ainsi qu'à toute sa famille, nos sincères condoléances.

Tous les Problèmes
de Connexion et de Branchement
des
Câbles Electriques
sont facilement résolus
par le





"CONNECTEUR FAURIS"

Breveté S.G.D.G. France et Etranger

Demander catalogue illustré et tarif
Ch. FAURIS, Ingénieur-Constructeur
81, Rue d'Inkermann, LYON